

EN CLÔTURE DU FESTIVAL DIMA JAZZ 2008

Steve Coleman, du style et de l'énergie !



Photos: D.R

Lors de l'avant-dernière soirée du festival international Dima Jazz, les amoureux des musiques extrêmes avaient assisté à la production d'une autre figure de proue du jazz, des méthodes différentes et surtout une originalité dans la composition musicale. Quoique ce public n'était pas, tout à fait, sensible aux «détails organiques» du jeu des musiciens et réagissait plutôt à «l'harmonie mélodique», selon les termes du saxophoniste Steve Coleman, leader du groupe Steve Coleman and The 5 Elements et star de la soirée, ce dernier était tellement heureux d'avoir joué pour un public différent. «C'est une énergie différente qui a eu un comportement différent, c'est très important, très sympathique même», dira-t-il à la fin de la soirée. Néanmoins, le style de ce compositeur américain avait, sans conteste, enchanté tous les présents. La liberté de ton accordée à chaque musicien pour qu'il joue à sa manière un morceau donné obéit à une

logique que seul Steve Coleman connaît le secret puisque, le tout construit, magistralement, une composition harmonieuse et unie comme un puzzle. En tout état de cause, la musique de Steve Coleman, qui préfère utiliser l'expression «composition spontanée» au lieu du vocable «jazz» n'est pas intuitive à 100% mais originale.

Cette troupe colorée avait, en effet, plongé les auditeurs dans le rêve, fait sortir, l'espace d'une heure, les plus mélancoliques de leur blues et poussé leur imagination aux extrêmes de la métaphysique... C'était, indéniablement, le retour aux origines de la musique afro-américaine. Si la présence intense du cuivre dans ces compositions n'a, à aucun moment, altéré les rythmes émis par la batterie de Marcus Gilmore, parfois en solo, qui arrangeaient parfaitement les notes de Steve Coleman et aussi du trompettiste Jonathan Finlayson, la douceur de la voix de Jennifer Shyu, la chanteuse du groupe

aux traits asiatiques, avait, en outre, pourvu la mélancolie des morceaux joués, par un habit à la fois spirituel et nostalgique aux origines de l'existence. Le début de cette soirée a vu, cependant, le Belge Pierre Vaiana faire renaître une tradition musicale antique des peuples de la Méditerranée. Les joutes musicales produites dans les dorts qui, jadis, abritaient, dans les ports de ce bassin légendaire, des voyageurs et commerçants issus de divers horizons ont été revisitées par le public à travers la troupe de ce maître de la musique universelle où les musiciens, nombreux soient-ils, invités à l'occasion de cette 6^e édition de Dima Jazz, avaient produit des merveilles ayant pour thème le dialogue. Pierre Vaiana, qui dirigeait cette prestation artistique on ne peut mieux formidable et qui attribuait, lors de l'interprétation de chaque morceau, un prénom différent à tous les musiciens, Pablo pour Nadjib et Marouane pour Carlo... dans leur présentation au public, voulait véhiculer une idée simple mais combien pertinente : la musique est un langage universel et tous les peuples peuvent s'entendre que ce soit par ce langage ou autrement. De toute façon, les fusions fournies entre des musiques maghrébines et européennes, italiennes notamment, étaient de véritables fresques où la chanteuse tunisienne Zohra Lajnes faisait la vedette. Le festival Dima Jazz a été clôturé, jeudi dernier, par une production d'un autre groupe américain, Boney Fields and Bone's Project.

Lyas Hallas

«DÉLIT DE FUITE» PAR MOHAMED BOUDIA Procès du terrorisme routier

Cette semaine, l'auteur a présenté son ouvrage à la bibliothèque de wilaya de Chlef, miraculeusement épargnée par la déferlante de violence qui a sévi lors des émeutes par lesquelles la frange juvénile de la population a exprimé son ras-le-bol d'une malvie intenable et le problème des préfabriqués n'a été en fait que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Rappelons que M. Boudia est un cadre retraité de l'enseignement. Auteur prolifique, il compte à son actif pas moins de 26 ouvrages publiés en France, parmi lesquels *Délit de fuite*. Le livre relate un drame qui s'est joué dans la ville de Miliana. En effet, par une nuit hivernale, un camion, lancé à vive allure, percuta un obstacle, mais le conducteur ne prend pas la peine de s'arrêter, pensant à un animal, chose courante dans cette région montagneuse. Passe un autre automobiliste qui aperçoit un bras dépassant de dessous la neige.



Croyant avoir à faire à un homme toujours en vie, il s'empressa de le conduire dans son véhicule à l'hôpital le plus proche. Mal lui en prit, car il sera considéré comme suspect et il est aussitôt arrêté, jugé et incarcéré. Pendant ce temps, le véritable responsable de l'accident emmène son camion chez un mécanicien. Le garagiste tarde à procéder aux réparations nécessaires car son flair va l'orienter vers une piste faisant ressortir que l'impact sur le véhicule n'est pas le résultat d'un choc avec un animal. Il essaya de pousser plus loin ses investigations car il a toujours rêvé de travailler dans la police mais son niveau d'instruction l'a disqualifié. Il va mettre la puce à l'oreille d'un inspecteur qui lui rend souvent visite pour réparer sa voiture. Ainsi, de fil en aiguille, la trame de l'affaire est reconstituée. Le propriétaire du camion va être confondu, preuves à l'appui. Le coupable va spontanément se présenter devant la justice.

A travers ce récit, c'est un véritable réquisitoire que dresse M. Boudia contre les chauffards, véritables terroristes routiers, responsables de la

transformation des voies de communication terrestres en une véritable jungle, infréquentable, dans laquelle sévissent des individus très dangereux. Il étaye ses accusations par des chiffres très éloquent. Il explique que les accidents de la route sont devenus la bête noire des populations. C'est un fléau qui réalise avec d'autres calamités comme le sida. L'année 2004 a été classée la plus meurtrière en Algérie, au 4^e rang avec 3 205 morts

et 48 410 blessés, sans compter plusieurs milliers de handicapés. Le 14 novembre 2007, on a enregistré 4 120 morts et le classement suivant est édifiant : 1^{er} Sétif (32 accidents), 2^e Oran (29 accidents), 3^e Chlef (21 accidents). Le facteur humain représente la principale cause avec la négligence des piétons, le non-respect de priorité, les dépassements dangereux, la mauvaise appréciation de la distance de sécurité, sans compter le mauvais état des routes. Il y a 1,2 million de morts chaque année sur les routes, soit 30% du total des décès. La tranche d'âge touchée est constituée par les 15 - 44ans. En 2008, il y a

eu 8 morts et 15 blessés en trois jours. Le confère regrette que la révision du code de la route de 2006 n'ait rien amélioré. Par contre, il est émerveillé par la prévention routière séduisante. Ce pays enregistre le taux de morts le moins élevé dans le monde, soit 50 par an. D'autre part, il note avec satisfaction la mise au point par le fameux constructeur Saab d'une clé magique (alcokey) qui ne tourne pas lorsque le conducteur présente un taux d'alcoolémie anormal. L'auteur ne manque pas, au passage, de donner un coup de griffe aux décideurs qui ne prennent pas en charge sérieusement l'entretien des routes.

Il propose qu'un accident entraînant mort d'homme soit considéré comme un homicide involontaire afin de mettre fin à la banalisation de tels comportements.

Medjdoub Ali

L'EUROPE EN MUSIQUE

	DIALOGUES MUSICAUX <small>Magyar / Hongrie-Allemagne</small> « Concerts pour les enfants et les adultes », « Pantomime », « Ensemble » et « Opéra »
	PALESTINE - CARNET DE NOTES <small>EXPOSITION DE PHOTOGRAPHES</small> Du 15 mai au 12 juin à la Bibliothèque Nationale d'Alger, El Hamma
	KISHARANG TEATRUM <small>Hongrie</small> Lundi 12 mai à 19h00 à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh
	GALERIE HAVELKA <small>EXPOSITION D'ARTS GRAPHIQUES ET VERRE TORDUES</small> <small>Rép. Tchèque</small> Dimanche 11 mai à 17h30 au Musée des Beaux Arts d'Alger
	THÉÂTRE DE PANTOMIME <small>DE AMICH BOCHKO</small> Mardi 13 mai à 17h15 à la salle El Mouqgar, Alger
	MANAT <small>France</small> Mardi 13 mai à 19h00 à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh Jeudi 15 mai à 19h00 à El Ghazouat
	DIDIER LOCKWOOD TRIO Jeudi 29 mai à 19h00 à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh
	KLAUS PAIER & ASIA VALCIC / JAZZ <small>Autriche</small> Mercredi 14 mai à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh
	ALEX WILSON AVENTURAS <small>Grande Bretagne</small> Jeudi 15 mai à 19h00 à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh
	GRECO LYRICO <small>Grèce</small> Vendredi 16 mai à 19h00 à la salle Ibn-Zeydoun, Office Rasdi El Fakh

ACTU Cult

CINÉMATHÈQUE MOHAMED-ZINET (OREF)
Jusqu'au mardi 13 mai 2008
Ocean's 13 (USA 2006)
Un film de Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt et Al Pacino
Séances : 13h et 18h
Blood Diamond (USA)
Un film de Edward Zwick avec Leonardo Di Caprio, Jennifer Connelly et Djimon Hounsou

Séances : 15h et 20h
Cinéclub Chrysalide
Tous les Vendredi à 18h00
Le Sacrifice, un film de Andrei Tarkovski
Expo
Jusqu'au 17 mai
Les librairies Mille Feuilles et Media Book organisent une exposition de peintures florales du peintre Bouzar Abdesselam à la librairie Media Book.

Les rendez-vous du Palais de la culture

Jusqu'au 30 mai : exposition de peinture intitulée «Mouvements de femmes» de Mahfoudh Aliane, galerie Baya.
Dimanche 11 mai : dans le cadre du mois du Patrimoine culturelle intitulée «L'habitat urbain au Gourara», Bibliothèque, 17h00.
Lundi 12 mai : dans le cadre des «Lundis de l'enfant».
Après-midi éducatif et scientifique : «Le ciel, patrimoine commun», imaginaires comparés et figurations des voûtes célestes, mésopotamienne, grecque, arabe et contemporaine par Roland Laffitte, secrétaire général de Selefa (Société d'études lexicographiques et étymologiques françaises et arabes) Bibliothèque, 18h00.
Lundi 12 et mardi 13 mai: le département d'interprétariat et de traduction, université d'Alger et le palais de la culture Moufidi-Zakaria organisent des journées d'étude sur le thème : «La formation des interprètes et des traducteurs en Algérie», Auditorium 9h00-18h00.
Lundi 12 mai : en marge des journées d'études sur «la formation des interprètes et des traducteurs en Algérie», le Palais de la culture et le département d'interprétariat et de traduction, université d'Alger, organise une représentation artistique du ballet national, Auditorium 19h00.